



Société du loisir  
ornithologique  
d' A b i t i b i



# Le GEAI GRIS

Volume 5, numéro 1, hiver 1993

## Soirée rencontre-10 février à 19h

Tous et toutes sont cordialement conviés à une petite soirée d'échange. Il y sera question des observations effectuées par les membres au cours de la dernière saison. Michèle Gauvin présentera également un compte rendu des observations enregistrées sur le fichier EPOQ. Pour clôturer la rencontre, les membres pourront assister à la projection d'un film à caractère environnemental.

Mercredi, 10 février 1993  
à 19 h  
au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue  
local 4126 (suivre les indications)

## La Pie-grièche migratrice, une espèce menacée (Normand Oulmet)



Dans sa livraison de juin 1992, la revue Habitat du Service canadien de la faune

consacre un article important à la problématique de la Pie-grièche migratrice (1).

L'auteur Pierre Laporte, note que l'espèce était encore considérée comme fréquente il y a vingt ans. Aujourd'hui la population se situerait à moins d'une douzaine de couples au Québec.

Ce qui est paradoxal, c'est que l'on ignore la cause exacte du déclin. On a soupçonné le DDT, les collisions routières et on estime que la compétition avec d'autres espèces (Crécerelle d'Amérique,

Tyran tritri, Étourneau sansonnet) pourrait jouer un rôle important dans ce déclin graduel.

Le taux de mortalité des jeunes au cours de la première année semble être un élément de la problématique. Entre autres pistes à investiguer, M. Laporte estime qu'il faudrait susciter des recherches sur la situation des oiseaux migrateurs dans les aires d'hivernage où la Pie-grièche est en compétition avec des oiseaux résidants. De plus, l'auteur suggère de pousser l'investigation vers d'autres types de contaminants qui pourraient affecter l'espèce.

Situation fort troublante où l'on pourrait être encore au stade de la recherche des causes au moment où l'espèce serait disparue...

# Un été difficile pour les Merles bleus

(Observations de Lausanne Dallaire et Noël Vachon)

En 1989, ma compagne Lausanne et moi avons construit, près du lac Lois, une mini piste pour Merles bleus (six ensembles de deux nichoires). Les trois premières années, seules des Hirondelles bicolores y ont niché malgré la visite éclair d'un couple de Merles bleus de l'est en mai 1990.

Quelle joie ce fut de découvrir, le 18 mai 1992 au matin, un couple de ces merveilles bleu-azur construisant leur nid! Nous allions être comblés, car à l'autre bout de la piste un deuxième couple faisait de même. Le mâle du premier couple était très agressif, il pourchassait sans répit les Hirondelles bicolores qui occupaient le nichoir voisin. Pensant que les Merles convoitaient ce deuxième nichoir, nous en avons installé un autre. Le Merle, maintenant baptisé Ti-boss, les a chassés à nouveau. Le 22 mai, j'ai le bonheur de découvrir un petit oeuf bleu pâle chez Ti-boss. Le lendemain, la deuxième femelle pond aussi son premier oeuf. Le 26, il y a cinq et quatre oeufs dans chacun des nichoirs occupés.

Nous avons installé six perchoirs pour mieux observer nos amis ailés capturer, d'un plongeon, des insectes au sol. Au début de la couvaison, nous pouvions observer le mâle apporter de la nourriture à sa compagne, tant à l'intérieur du nichoir qu'à l'extérieur. Nous avons même vu le mâle inciter la femelle à aller couvrir.

A partir du 8 juin, le mâle du deuxième couple ne tolère plus la présence de ses voisines les Hirondelles! Nous décidons d'installer un autre nichoir, et après trois jours, le calme revient. Résultat, l'Hirondelle prit 15 jours pour pondre ses cinq oeufs dont seulement quatre éclosent début juillet.

Après 14 jours d'incubation et en moins de douze heures, les neuf petits ont vu le jour. Nous étions enchantés! Au début, la femelle demeure au nid alors que le mâle apporte à manger à sa petite famille. Nous observons aussi les parents sortir une poche fécale du nid. Après une semaine, les deux parents partent à la recherche d'insectes. Parfois, le mâle donne le contenu de son bec à la femelle

qui distribue ensuite les victuailles aux petits affamés. Nos «merleaux» âgés de neuf jours, sont maintenant bien emplumés, et on commence à entrevoir un peu de bleu délavé.

Le 22 juin, c'est le désastre! Après quatre jours d'absence, nous découvrons nos petits merles morts. Trois raisons sont possibles selon notre ami André Dion: 1) le froid intense et continu (moins 6 la nuit et maximum 2 le jour); 2) les insectes ne sont pas disponibles; et 3) les petits étant âgés de 10 jours, la femelle ne restait plus au nid pour les réchauffer.

Nouvel espoir, le 23 juin, nos deux couples recommencent à nicher. Ti-boss et sa compagne s'installent dans le nichoir dont il avait chassé les Hirondelles. L'autre couple déménage dans un nichoir vacant, 125 mètres plus loin. Selon les auteurs Lillian et Donald Stokes (Nos oiseaux, 1990, Les éditions de l'homme), «Les couples de merles bleus qui ont réussi leur première couvée restent ensemble pour élever les suivants. En cas d'échec, par contre, l'un des partenaires, parfois les deux, s'éloigne pour aller nicher ailleurs». Est-ce que la disponibilité limitée des partenaires en Abitibi serait la cause de la fidélité de nos merles? Les deux femelles vont répondre leur premier oeuf le 27 juin, et le 30 juin elles auront pondu quatre oeufs chacune. Le 13 juillet, les oeufs sont éclos. Puis le jour de la première envolée arrive. Le 31 juillet, entre 13h30 et 15h30, les quatre «merleaux» du premier nid se sont envolés à l'âge de 18 jours. Désirant absolument voir le premier envol, nous nous installons à proximité. Les parents continuent de nourrir les retardataires. Un des deux jeunes encore au nid vient regarder dehors. Une fois, ayant sans doute senti la présence de sa mère sur le toit, il ouvre grand le bec et la mère vient le nourrir. À sa quatrième apparition dans l'ouverture, il se hisse tranquillement dehors, d'abord la tête, le cou et puis les épaules en regardant dans toutes les directions. Finalement, il s'élance dans le vide... et vole comme un champion. Il est descendu de douze pouces tout au plus et est allé se poser dans le champ 75 mètres plus loin. Ces parents se sont

précipités à côté de lui. A 20h00, le dernier oisillon du deuxième nid avait quitté lui aussi. En examinant le nid vide nous avons trouvé une poche fécale encore fraîche; cela ressemble à un petit ballon gonflé blanc opaque. Ma femme me fait remarquer qu'un tel système serait bien pratique chez les bébés humains!

Par la suite, nous reverrons plusieurs fois nos amis bleu azur: les adultes, le 4 août; toute la famille du

deuxième nichoir, le 8 et 16 août. Maintenant, dix-sept jours après avoir quitté le nid, le comportement des jeunes ressemble de plus en plus à celui des adultes. On les reverra encore le 1 et le 7 septembre dans leur territoire.

Notre piste, en plus de 8 **Merles bleus de l'est**, a aussi produit 41 petites **Hirondelles bicolors** réparties sur 7 nichoirs, ce qui est excellent!

*Adapté par Edith van de Walle*

## 1992, une bonne année pour le Merle bleu de l'est ? (Édith van de Walle)

Avons-nous de meilleurs observateurs et observatrices dans le club ou est-ce une réelle augmentation de la nidification du **Merle bleu de l'est**? Toujours est-il, nous avons reçu un nombre record de mentions de cette espèce en 1992. En voici un résumé par localité:

**BEAUDRY** - Le 29 avril, 2 femelles constituent la mention la plus printanière pour l'Abitibi. Le 15 mai un couple est en vue, il niche à partir du 26 mai, et produit 4 petits. Le 15 juillet un autre couple (?) niche dans un autre nichoir. Le 22 juillet, il y a 4 oeufs et le 26 août les parents sont vus avec 4 petits. Le 16 septembre, 5 adultes représentent la mention la plus tardive. En 1990, 4 petits étaient rapportés à cet endroit (Camille Ayotte).

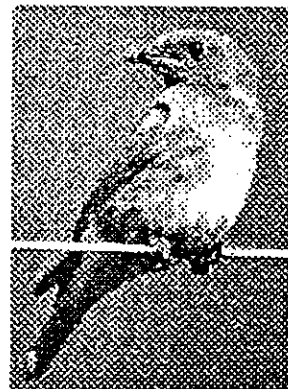
- Un mâle est observé, le 6 juillet, sur la route menant au village (Edith van de Walle).

**DESTOR** - Un couple observé au printemps mais ne niche pas. En 1990, un couple y avait produit 2 petits alors qu'en 1991 un écureuil les avait délogés (Luc Belisle).

**ÉVAIN** - Les 22 et 23 mai, un couple est observé. Fin juillet, un couple avec 2 petits sont vus dans le même nichoir (Louis Gariépy).

- En août, dans un autre rang, un couple est vu avec 2 petits (Maryse Lessard).

**GRANADA** - Les 27, 29 mai et 1er juin un couple est observé. Ils seront revus plusieurs fois au cours de l'été, mais pas d'indice de nidification (Edith van de Walle).



- En août un autre couple sera vu dans le village avec 2 petits (Suzanne Trudel).

**LAC LOIS** - Au cours de l'été, 2 couples font deux tentatives de nidification, dont une réussie et donne 8 petits en tout. Voir autre article (Lausanne Dallaire et Noël Vachon).

**MONT-BRUN** - Les 12, 13 et 14 mai, une femelle est observée. Les 20 mai et 11 juin un couple est observé, mais fin juin 5 petits sont trouvés morts dans le nichoir. En 1991, un couple y avait donné 3 petits (Josée Souci et Brigitte Perron).

**SENNEVILLE** - Le 29 août, une femelle en compagnie de trois jeunes est observée (André Lefèvre).

Cela fait un minimum de 11 couples nicheurs qui ont produit un total de 23 petits.

**RAPPEL** - Si vous désirez voir vos observations compilées, il faut nous les transmettre! Att. Edith van de Walle, SLOA, C.P. 91, Rouyn-Noranda.

## Comptes rendus de sorties (Serge Lehouiller)

28 juillet 1992

Cinq bénéficiaires de Clair Foyer accompagnaient Serge Lehouiller au lac Édouard

La chance était avec nous côté température même s'il n'y avait pas beaucoup d'oiseaux,

- 5 Canards siffleurs d'Amérique (3 petits)
- 3 Colverts (1 femelle et 2 petits)
- 2 Bruants des marais
- 1 Bruant chanteur
- 2 Carouges à épaulettes
- 6 Étourneaux sansonnets
- 4 Quiscales bronzées (2 petits)
- 3 Sternes pierregarins
- 8 Goélands à bec cerclé
- 1 Moucherolle tchébec
- 1 Viréo de Philadelphie
- 1 Paruline jaune
- 2 Chardonnerets des pins

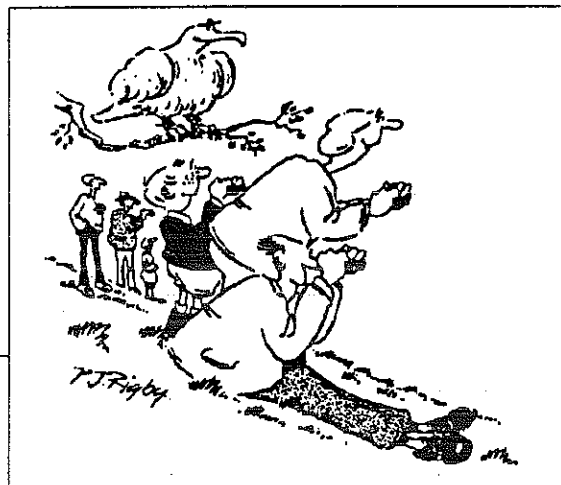
Tout s'est bien déroulé et la direction va examiner la possibilité d'effectuer d'autres sorties de ce genre en 1993.

22 août 1992

De passage dans la région, madame Ginette Prévost du club Le Moqueur de Ste-Agathe profitait de son voyage pour effectuer une sortie en compagnie de Serge Lehouiller. Au lac Pelletier, ils y ont observé:

- 2 Cormorans à aigrette
- 2 Grèbes à bec bigarré
- 1 Grand héron
- 5 Canards noirs
- 30 Colverts
- 6 Canards siffleurs d'Amérique (3 petits)
- 1 Chevalier branlequeue
- 2 Carouges à épaulettes
- 1 Bruant chanteur
- 3 Cardonnerets jaunes
- 1 Buse pattue

...bien que brève et tardive en journée, la sortie fut plaisante et enrichissante du point de vue des échanges d'observation.



### Pour plus d'informations

Pour obtenir de plus amples informations concernant les activités de la **Société du loisir ornithologique d'Abitibi**, prière de contacter le président, Louis Gariépy, au numéro de téléphone 768-5004, ou veuillez écrire à l'adresse suivante:

**Société du loisir ornithologique d'Abitibi**  
C.P. 91  
Rouyn-Noranda (Québec)  
J9X 5C1

Graphisme, entrée des textes et montage du  
**GEAI GRIS**: Louis Paré  
Correction: Monique Bernier  
Recherche: Normand Ouimet

Le **GEAI GRIS**: a été publié grâce à l'aimable collaboration de:



métallurgie du cuivre **noranda**  
Fonderie Horno  
...PARCE QUE L'AVENIR EST NÉ ICI!